

LA VILAINE CHENILLE



Il était une fois, en Guyane... une petite chenille verte toute velue... Celle-ci, perchée sur la plus haute feuille d'un cocotier, déjeunait d'un bon appétit, si bien qu'elle ne vit pas l'oiseau qui volait dans sa direction avec convoitise. Le gourmand volatile aurait bien aimé en faire son prochain mets. L'oiseau fondit sur elle mais, heureusement, il la rata. Son bec heurta la feuille rigide et, sous le choc, la petite chenille perdit l'équilibre, chuta et se retrouva à terre.

- Ouf ! Même pas mal ! Murmura-t-elle soulagée.

Soudain, quelques moqueries fusèrent derrière la malchanceuse. Se tortillant dans tous les sens, notre chenille verte parvint enfin à se remettre sur ses multiples courtes pattes. Une punaise puante, une araignée velue et une guêpe famélique la regardaient en souriant.

- Regardez-moi cette petite bête ridicule ! dit la grosse araignée poilue.
- C'est bien fait pour elle ! Baaaa ! Un ver plein de poils ! ajouta la guêpe famélique.
- Mais, mais, mais, je...je...je ne suis pas un ver, répliqua la chenille verte. Je suis une cheee...

Elle n'eut même pas le temps de finir sa phrase que la nauséabonde punaise lui coupait la parole :

- Tais-toi immédiatement ! Les animaux rampants comme toi sont tous nos inférieurs et ils nous doivent obéissance.

Mais... Mais..., Moi, se hasarda la petite chenille.

Fiche le camp ! dit l'araignée velue, ou tu me serviras de repas.

La petite chenille verte obéit sans rien dire et fit demi-tour en ondulant. Depuis cet instant, traumatisée, du plus loin qu'elle apercevait un insecte, elle se cachait le plus vite qu'elle le pouvait.

Souvent la petite chenille sanglotait en pensant à ce que lui avaient dit la guêpe, l'araignée et la punaise. Enfin, un soir, épuisée, elle s'endormit. Quelques temps plus tard, elle se réveilla.

- Mais, où suis-je ? Et combien de temps ai-je dormi ? Que m'arrive-t-il ? Je distingue à peine la clarté du jour ! Je me sens bien à l'étroit dans cette peau rigide !

L'araignée, la guêpe et la punaise qui passaient par là découvrirent la petite chenille toute desséchée qui se tortillait très faiblement.

- Ne dirait-on pas cette affreuse bestiole poilue que nous avons rencontrée il y a quelques semaines ? dit l'araignée.
- Serait-elle en train de trépasser ? questionna la guêpe.
- De toute façon, moche comme elle était, ce n'est pas une grande perte pour la faune de Guyane ! ricana la punaise.

Mais, un craquement inquiétant retentit, faisant reculer les trois spectatrices. Leurs yeux s'exorbitèrent. L'étrange objet séché n'était autre que la chrysalide de la vilaine petite chenille verte. Cette dernière, en se déchirant, libéra alors un magnifique papillon. Il déploya toutes grandes ses ailes multicolores et toisa les trois médisantes.

Le beau papillon prit alors la parole

- Faites donc tous les cancons que vous voulez mes pauvres amies ! A présent, c'est mon tour. Je vous plains, vous, qui toute votre vie devrez fuir devant ceux qui veulent vous exterminer !

Sur ces quelques mots, notre beau papillon prit son envol. Le déplacement d'air causé par ses battements d'ailes fit dégringoler les trois insectes ébahis. L'araignée, la guêpe et la punaise demeurèrent sans voix sur le sol jusqu'à ce que le papillon ait disparu en passant à travers la canopée de la forêt guyanaise.

Mes amis, ne faites plus comme dans la chanson, ne chassez plus les papillons ! Ne souffrent-ils pas assez d'avoir été de vilaines chenilles ?

La magnifique photo de Jacques MARTIN est extraite de « J'aime la faune et la flore de Guyane ! » sur Facebook

Ci-joint : Un dessin à colorier pour les enfants.

